

acteur et actrice d'un monde humaniste

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

septembre 2021 / n°334



Le centre
de loisirs
éducatif,
acteur du
territoire

Il y a en France 50 000 écoles, 27 000 centres de loisirs périscolaires et plus de 32 000 centres de loisirs extrascolaires. Plus que jamais, face aux fractures sociales, territoriales, économiques, éducatives et culturelles qui se sont creusées encore un peu plus durant la pandémie, les Francas rappellent la place essentielle qu'occupent depuis leur création les centres de loisirs.

Avec les autres espaces éducatifs, au premier rang desquels l'école, les centres de loisirs constituent des espaces éducatifs de droit commun accessibles à tous, laïques, qui assument des fonctions sociales, éducatives et culturelles. Situés au plus près des familles, sur leur territoire de vie, les centres de loisirs sont des espaces éducatifs de proximité, des équipements du quotidien, aujourd'hui présents sur de très nombreux territoires.

Le centre de loisirs éducatif tel que le font vivre les Francas agit au quotidien avec l'ensemble des autres acteurs éducatifs, sociaux et médico-sociaux, culturels ou économiques de ce territoire et permet aux enfants et aux adolescent.es de découvrir ses ressources et d'y trouver une porte ouverte pour agir sur le monde.

Les témoignages présentés dans ce numéro de *Camaraderie* illustrent comment les centres de loisirs contribuent à la vie et à l'animation des territoires dans lequel ils sont implantés, et participent ainsi pleinement au développement de ces territoires. ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°334 / septembre 2021

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE** Quentin Guégan & Maurice Corond
Le centre de loisirs, carrefour où toutes les influences se mêlent
- 4 INITIATIVES**
Le Palais Jacques-Cœur
Transat, le festival d'été des résidences d'artistes
Préparer un dialogue structuré, un processus en trois étapes
- 6 MON ENGAGEMENT !**
La caravane des Francas du Nord,
un projet né de souvenirs d'enfance
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
Comprendre son environnement proche, un enjeu de citoyenneté
- 8 FORMATION**
Les compétences psychosociales, expérimentations normandes
- 9 DOSSIER**
Le centre de loisirs éducatif, acteur du territoire
- 17 ACTION E-DUCATIVE**
Explorer son territoire, ressources à parcourir
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
La Caf du Puy-de-Dôme, partenaire des Francas
Loisirs pour tous 01
La CIDE dans le quotidien des accueils de loisirs
- 20 CITOYENS DU MONDE**
Le numérique au service des enfants pendant la pandémie Covid 19
- 21 TOUR D'EUROPE**
Garder le lien même de loin
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCAGENDA**
- 24 PORTRAIT**
*« Mes deux moteurs pour avancer et fonctionner :
la musique et les engagements politiques et sociétaux »*



✎ **Quentin Guégan** : En quoi les notions d'éducation et de territoire sont-elles si intimement liées pour les Francas ?

Maurice Corond : C'est tout simplement que les Francas ont toujours considéré que l'éducation était la somme des influences, volontaires ou involontaires, qui s'exercent sur un individu tout au long de sa vie. Cette influence est particulièrement importante pour les mineurs en pleine construction identitaire. En effet, c'est sans filtre, ou si peu, qu'ils reçoivent ces influences. Petit à petit, la fréquentation des divers lieux de vie multiplie les influences et enrichit les connaissances de chaque enfant. Ces connaissances, cognitives, procédurales et sociales ont besoin de trouver de la cohérence. C'est dans les lieux privilégiés que sont la famille, l'école et les lieux de loisirs (essentiellement les activités sportives et celles proposées par les centres de loisirs) que vont se développer et se stabiliser des connaissances. Il s'agit d'influences volontaires qui toutes sont portées par des valeurs, convergentes selon les lieux, mais aussi parfois divergentes. Enfin, sur le territoire de vie, il existe de nombreuses influences involontaires qui s'exercent sur chacun d'entre nous. On peut penser au supermarché et à la publicité (consommation), à la gestion et au tri des déchets (écologie), à l'organisation spatiale du territoire et aux modes de transport disponibles (mode de vie), aux médias et à l'usage des écrans (culture), aux commémorations, aux noms des rues et aux monuments (histoire)...

✎ **Quentin Guégan** : Les Francas écrivent souvent que le centre de loisirs éducatif s'inscrit dans son territoire. Qu'est-ce que cela signifie ?

Maurice Corond : Si l'on souscrit à ce qui précède, le centre de loisirs n'est pas qu'une institution parmi d'autres, c'est le carrefour où toutes les influences peuvent se mêler de façon volontaire ou involontaire. Être ancré dans le territoire, c'est avoir pris conscience de son pouvoir et organisé au mieux tous les croisements éducatifs. À partir d'un inventaire de ce qui se passe, l'analyse va déboucher sur un projet

Le centre de loisirs, carrefour où toutes les influences se mêlent



Maurice Corond ^



Quentin Guégan >

Dans les écrits des Francas, territoire et éducation sont deux notions indissociables.

Elles viennent irriguer la manière dont sont pensés les espaces d'accueil des temps libres, des loisirs et des vacances dédiés à l'enfance et à la jeunesse.

Maurice Corond, membre du conseil scientifique des Francas et Quentin Guégan font le point sur le lien entre territoire et centre de loisirs éducatif.

éducatif et pédagogique. C'est la boussole qui oriente les actions de chaque responsable.

✎ **Quentin Guégan** : Quelles sont les évolutions des centres de loisirs éducatifs que tu perçois qui permettraient d'améliorer les conditions de vie, d'éducation et d'action des enfants sur leurs territoires ?

Maurice Corond : Il faut prendre un peu de hauteur et sortir du centre de loisirs pour impulser des actions éducatives cohérentes dans le territoire. Avec l'aide des Francas, il faut donc travailler et coopérer avec les nombreux partenaires du territoire, dont l'instance politique proche, mairie ou communauté de communes. Le comité local pour l'éducation est un des moyens à mettre en œuvre. C'est une démarche d'alliances éducatives. L'idéal serait de réunir autour de la table parents, enseignants, animateurs, responsables de services municipaux, travailleurs sociaux,

élus locaux, associatifs, syndicaux, bénévoles, jeunes, habitants, chercheurs... Installer un comité local pour l'éducation c'est reconnaître que l'éducation est l'affaire de tous et présumer que tous les citoyens peuvent avoir sur l'éducation un dialogue permanent et constructif, que la population a son mot à dire, a un pouvoir à exercer. Il faudra croiser des expertises d'expériences et des expertises techniques. À ce stade, des moments de formation et de qualification deviendront indispensables. Implanter des laboratoires d'éducation (lieux où on travaille et observe) sans perdre de vue notre engagement dans les valeurs de l'éducation populaire apparaît comme un défi passionnant ! ■

Maurice Corond,
secrétaire animateur du conseil
scientifique des Francas
Quentin Guégan,
directeur des associations
départementales des Francas
du Finistère et des Côtes-d'Armor



Le Palais Jacques-Cœur

Les Francas du Cher ont construit avec le Palais Jacques-Cœur (Centre des monuments nationaux), à Bourges, un projet d'éducation artistique et culturel en lien avec six centres de loisirs du département, adhérents de l'association.

^ Groupe de Saint-Martin-d'Auxigny sous les arcades du palais. © Francas du Cher

artistique et quel axe de l'histoire de Jacques-Cœur, ou du Palais en lui-même, ils souhaitent mettre en vie.

La finalité du projet était de pouvoir venir réellement visiter le monument et comparer ce que chacun avait pu imaginer avec la réalité. Cela a pu être réalisé, sur deux mercredis de juin (afin de limiter le nombre d'enfants présents en même temps et ainsi respecter les jauges mises en place au Palais).

Ces journées ont permis aux enfants d'aller au bout d'un projet de plusieurs mois, de pouvoir présenter leurs réalisations aux autres et d'être là, présents, au sein du monument dont ils avaient imaginé les volumes, les décors, l'histoire tout au long des semaines. Quelle surprise pour les médiatrices culturelles de découvrir des enfants ayant gardé en mémoire de nombreux détails de leur présentation et de faire la visite à des enfants déjà bien calés sur le sujet, sans avoir jamais passé les portes du palais !

Et quel investissement des animatrices qui ont permis de cultiver cette envie de découvertes, cette volonté de finaliser un projet sur du long terme, de créer des œuvres originales et basées sur des faits historiques telles que la mise en scène théâtrale du dernier voyage de Jacques-Cœur, la réalisation de blasons du centre de loisirs portés au vote en conseil municipal pour devenir le blason officiel du centre de loisirs, ou encore la création d'un Cluedo géant selon les plans du Palais ! ■

Élodie Donadieu,
Francas du Cher



^ Démonstration de la boîte de jeux du Cluedo par une enfant de Saint-Martin-d'Auxigny. © Francas du Cher

médiatrices culturelles du Palais, il a été décidé de proposer une visite « hors les murs » du monument pour lancer le projet. Une médiatrice est donc venue dans chaque centre pour une intervention d'une heure, pour présenter le Palais Jacques-Cœur aux enfants. Ensuite il leur restait, avec l'aide de leurs animatrices, le soin de choisir quelle pratique

Transat, ce sont des résidences de trois à six semaines consacrées au projet de création de l'artiste, et pour moitié à la rencontre avec le public et à la transmission. Pour cette première année de partenariat, des artistes sont ainsi intervenus cet été dans plusieurs centres de loisirs des Francas dans le Calvados, en Saône-et-Loire et dans le Gard. Focus sur les projets de Calypso Debrot et Alexandre Le Bourgeois menés dans les centres de loisirs de Poulx et Lédénon (Gard).

« Peu de souvenir de Téthys » avec Calypso Debrot au centre de loisirs de Poulx

Calypso Debrot s'intéresse à la réactivation de gestes et pensées ancestrales et populaires.

Peu de souvenir de Téthys est un projet sur le passage à l'âge adulte autour des rites que notre vie moderne a mis de côté, construit au Centre de loisirs de Poulx, avec des enfants de 7 à 12 ans, sous la forme de films au format 16 millimètres.

Les enfants, avec l'artiste et leurs animateurs, ont été sensibilisés à

Dans le cadre du Printemps des enfants organisé en juin 2021 par la ville de Noisy-Le-Sec, les Francas de Seine-Saint-Denis ont été sollicités pour faire émerger des expressions d'enfants en amont d'un dialogue structuré.

Le dialogue structuré permet aux enfants de discuter des situations qu'ils rencontrent avec des personnes ayant un pouvoir de décision (élus, responsables de service, de l'Éducation nationale...). Il repose sur leur capacité à exprimer un regard sur leur environnement et de prendre conscience de leurs besoins. Ce n'est pas une simple discussion mais est un processus qui a duré deux mois.

La première étape permet aux enfants de s'exprimer au cours de dix-neuf ateliers de discussion organisés dans les écoles. Des

Depuis le printemps 2021, le Centre des monuments nationaux et la Fédération nationale des Francas sont partenaires via une convention nationale destinée à multiplier les initiatives communes d'éducation artistique et culturelle. Ce projet entre dans ce cadre. ■

À l'initiative des ateliers Médicis, 177 artistes ont installé leur atelier du 15 juin au 15 septembre 2021 dans des centres de loisirs, Ehpad, centres de réinsertion professionnelle, centres d'hébergement, bibliothèques... répartis sur le territoire national.

Transat, le festival d'été des résidences d'artistes

la question des rites, puis ont pu construire et inventer leurs scénarii, réaliser leurs costumes et décors puis filmer ou se mettre en scène. Ce projet a permis de convoquer l'imaginaire et la pensée magique pour créer, activer ou réactiver des expériences rituelles.



▲ *Peu de souvenir de Téthys.* © Calypso-Debrot

« Fixer le temps » avec Alexandre Le Bourgeois au centre de loisirs des 4 Moulins

Les enfants et leurs animateurs, au centre de loisirs des 4 Moulins à Lédénon, ont pu appliquer le protocole proposé par Alexandre Bourgeois dans leur environnement, en se réappropriant leur ville : repérer un endroit qui les intéresse, un lieu qui n'ait pas forcément de qualité particulière à première vue, et prendre le temps de regarder ce lieu et de le transformer en appliquant de la peinture, lui donnant une qualité graphique et de mesure de temps. Le lieu choisi fut le bassin de rétention !

Une fois le temps d'ensoleillement repéré, les enfants l'ont découpé en plusieurs parts égales. Ensuite, à chaque moment déterminé, ils ont tracé le contour de la lumière ou de l'ombre projetée puis ont rempli la forme réalisée. Les premières heures d'ensoleillement ont été peintes en jaune, puis se sont foncées en allant vers l'orange, le rouge puis le rose pour les heures d'ensoleillement suivantes. Les nuances

Les Ateliers Médicis s'attachent à faire émerger des voix artistiques nouvelles et diverses. Ils proposent des résidences d'artistes de toutes les disciplines et soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec les territoires. Ils favorisent ou organisent la rencontre entre les artistes et les habitants. ■

de couleurs se sont alors étendues selon les délimitations horaires de l'ensoleillement.

Une fois la peinture réalisée, les enfants ont pu voir l'ombre ou la lumière se superposer à la couleur aux différents moments peints, en faisant une sorte de cadran solaire. ■

Rudy Alvarez,
responsable du centre de loisirs des 4 Moulins
4moulins@francas30.org
Romain Limouche,
responsable du centre de loisirs de Poulx
poulx@francas30.org

Préparer un dialogue structuré, un processus en trois étapes



▲ Annonce du Printemps des Enfants à Noisy-le-Sec. © www.noisysec.fr

petits groupes facilitent la prise de parole. L'atelier se déroule dans une pièce confortable et isolée des bruits parasites. Chaque participant doit voir tout le monde.

Le rôle de l'animateur est primordial. Il explique le but et la démarche. Il tend vers le plus de neutralité possible, distribue la parole et prend note de tout ce qui se dit sans sélectionner ni trier. Il encourage les enfants

à préciser leur pensée, les aide à reformuler ou à synthétiser.

Des règles sont définies comme l'écoute réciproque. L'animateur choisit un mode de prise de parole : bâton de parole, lever la main, tour de table... Il est interdit de citer des noms. Cela permet aux enfants d'apprendre à identifier la situation problématique plutôt que de chercher à désigner un « coupable ».

Par exemple, si un enfant dit « des animateurs nous crient beaucoup dessus », sans citer de nom, la problématique n'est pas focalisée sur des personnes mais sur un fait : les cris sur les enfants.

Après le recueil de la parole des enfants vient le temps de l'analyse. Il s'agit de repérer les problèmes relevés par les enfants lors d'un temps de travail entre les Francas et la ville de Noisy-le-Sec. De ces problématiques naissent des questions que les enfants poseront aux adultes lors du dialogue structuré final. Ces questions sont envoyées aux décideurs afin qu'ils puissent préparer une réponse claire sans démagogie, l'objectif étant de ne prendre personne par surprise, ni de piéger quiconque, mais que des retours soient effectivement faits aux enfants.

Les échanges entre enfants et élus sont enregistrés en web-radio afin de garder une trace. ■

Bilel Cherief,
coordinateur des activités éducatives,
Francas de Seine-Saint-Denis



< À gauche : Séance de jeux dans un parc à Lille.
< À droite : Amine et Onnaing, avant l'intervention.
© Francas du Nord

La caravane des Francas du Nord, un projet né de souvenirs d'enfance

✓ Centre de loisirs maternel ville d'Onnaing, atelier web radio.
© Francas du Nord

Un groupe de huit jeunes en formation aux Francas s'est retrouvé de manière régulière autour de temps de réflexions sur les conditions de vie des jeunes sur certains territoires du département du Nord, notamment sur ceux dont ils sont issus.

Un des constats qui est ressorti de ces échanges : les métropoles profitent d'une grande concentration d'activités culturelles, artistiques ou sportives proposées aux enfants, alors que certains territoires du même département sont plus isolés, peu desservis par les transports en commun et ne profitent pas d'une large offre culturelle, ou celle-ci ne leur semble pas ou peu accessible.

Plutôt que de toujours demander aux plus éloignés de se déplacer, le collectif de jeunes a imaginé un projet de dynamisation des territoires ruraux, où l'objectif serait d'aller à la rencontre des enfants et des jeunes dans leur bassin de vie, d'amener de l'animation, des activités culturelles, sportives et d'éducation populaire dans des territoires éloignés des métropoles.

Un travail en commun soutenu et régulier

« Nous avons donc conçu avec le soutien des Francas une caravane qui puisse circuler dans les centres



Guillaume et Julien, après un master, ont tous deux souhaité s'investir dans une association d'éducation populaire, « d'utilité sociale ». Ils ont passé respectivement sept et six mois auprès des Francas du Nord. Amine, arrivé aux Francas quelques mois plus tard, également dans le cadre d'une mission de service civique, s'est associé au projet porté par les deux plus anciens dans cet engagement.

de loisirs du département pour donner à vivre des pratiques éducatives qui ne sont pas toujours présentes. Nous voulions également les faire vivre le samedi, le weekend, en partenariat avec les villes. »

Après l'écriture d'un dossier puis son dépôt auprès de plusieurs institutions pour solliciter des financements – partiellement obtenus –, le groupe a maintenu le travail en commun pour préparer les contenus des animations et mettre en œuvre des actions de communication en direction des communes et associations pour proposer le projet et construire la programmation de la caravane.

Dans le même temps, afin de renforcer leurs compétences et ainsi être prêts pour la phase de concrétisation de leur projet, plusieurs membres du groupe ont suivi des formations courtes à certaines pratiques : technique du stop motion avec une association lilloise « In medias », Graines de philo, Bafa ou encore webradio avec les Francas.

Du projet théorique à la concrétisation

La caravane a circulé cet été sur différents territoires du département du Nord. Au menu : des ateliers Webradio, des ateliers dessin, inspirés d'albums d'Hervé Tullet, mais aussi des jeux de motricité.

« Ce projet nous tenait à cœur. Il part de nos souvenirs d'enfants et des constats que nous avons pu faire ensuite en tant qu'étudiants, en tant que citoyens. Dans les zones rurales, les territoires éloignés de moyens de transport en commun, les enfants et les adolescents manquent d'offres culturelles. C'est une des inégalités territoriales. L'intérêt c'est de sortir de Lille – où il existe de nombreuses initiatives – et de toucher d'autres publics. » ■ Julien

Guillaume, Julien et Amine ont animé les activités de la caravane tout au long de la période estivale, auprès d'enfants et d'adolescents du Douaisis, du Valenciennois, de l'Avesnois et de certaines communes de l'agglomération lilloise. Les animations ont été menées pour la grande majorité hors les murs dans des parcs fréquentés par les familles et quelques centres de loisirs.

Le bilan de la caravane est positif. Julien constate qu'il est « intéressant de passer du projet théorique au projet concret, de donner à voir à des équipes la pédagogie que les Francas défendent, comment permettre aux enfants de s'exprimer ». Et Guillaume ajoute « et ça m'apprend à faire avec les plus petits » ce qui n'est pas toujours simple. Amine, quant à lui, est marqué par l'accueil très enthousiaste réservé par les enfants aux activités, et le caractère exceptionnel de cette action, qu'il ressent comme trop rare.

Tous trois disent, chacun à sa façon, avec un regard simplement entendu pour le moins bavard, que « c'est gratifiant de pouvoir porter un projet qui nous tenait à cœur ! ». ■

Rabika Maadsi,
Francas du Nord,
Pôle animation départementale

Le **premier conseil** pour mettre en place un projet d'animation de découverte du lieu de vie des enfants est d'adopter une approche transversale qui associe de manière globale les volets humains, économiques, sociaux et écologiques, dans une perspective de développement durable.

Le **deuxième conseil** est d'adopter comme fil conducteur de tout projet d'animation de découverte de l'environnement local, l'apprentissage pratique de la citoyenneté. En effet, l'ambition éducative de tels projets est de contribuer à la formation du citoyen en faisant prendre conscience aux enfants et aux adolescent-es qu'ils appartiennent à une communauté sur un territoire de vie et qu'ils peuvent y participer. Pour cela, les équipes d'anim-



axes suivants : découvrir son territoire, comprendre son territoire, participer à son territoire.

Quatrième conseil : délimiter le champ d'intervention ou la thématique comme par exemple la vie sociale et citoyenne ou la mobilité urbaine ou la culture ou le patrimoine ou l'urbanisme ou la nature en ville.

Cinquième conseil : déterminer le cadre organisationnel (lieu, durée de l'activité, âge et nombre de participants, matériel, etc.). Le choix de ces modalités pratiques découle des objectifs pédagogiques et de la thématique choisie. Le repérage des lieux est une étape fondamentale dans la préparation de l'activité car elle permet aux animateurs et animatrices d'adapter sur le terrain les activités prévues et surtout de prendre en compte les conditions de

© Francas des Vosges

Comprendre son environnement proche, un enjeu de citoyenneté

tion devront elles-mêmes apprendre à connaître et comprendre l'environnement de vie des enfants et des adolescent-es, afin de pouvoir clarifier en amont les connaissances qu'elles veulent transmettre. De plus, l'animation de découverte du territoire doit prévoir la participation effective des enfants. Cette participation est non seulement un objectif pédagogique mais aussi une modalité pédagogique concrète de votre activité. Aussi, privilégiez les méthodes actives où les enfants et les adolescent-es contribuent au déroulé de l'animation. La capacité d'autonomie des enfants constitue un point important pour déterminer le niveau de participation adéquat.

Le **troisième conseil** est de cibler et de prioriser quelques objectifs pédagogiques par activité. Au moment de la préparation, les animateurs déterminent deux ou trois objectifs définis en lien avec l'un des trois

Les Francas, en tant que mouvement d'éducation, considèrent que l'enfant vit dans un milieu.

Dès lors, il ne peut pas y avoir d'éducation sans permettre à l'enfant de tisser des liens avec son environnement.

Les Francas des Vosges, qui ont créé un fichier jeux d'éducation à l'environnement local intitulé « Ma ville en jeux », donnent ici quelques conseils pour permettre aux animateurs et animatrices de se lancer dans une telle dynamique.

sécurité nécessaires. De plus, cette immersion préalable sur le terrain permet de prévoir concrètement votre matériel, les délais de déplacements entre chaque lieu de votre activité. En bref, cette préparation vous aide à caler le planning horaire pour le jour J.

Ultime conseil : travailler en partenariat avec les acteurs locaux. Non seulement en impliquant les associations locales dans vos projets de découverte du lieu de vie des enfants et des jeunes vous enrichissez les connaissances et interactions de votre public mais vous apprenez vous-même à mieux comprendre le territoire. Ainsi, vos nouvelles connaissances vous donneront d'autres idées qui feront naître d'autres projets. ■

Fabrice Le Roux,
directeur des Francas des Vosges
f.leroux@francas-vosges.org



Pour en savoir plus sur le fichier « Ma ville en jeux » créé par les Francas des Vosges :
contact@francas-vosges.org



© Dapriès Freepik.com

Les compétences psychosociales, expérimentations normandes

En région Normandie, la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS) de la Manche, lors de la mise en place du Plan mercredi, a souhaité installer un travail sur les compétences psychosociales (CPS), dans les accueils collectifs de mineurs (ACM), afin d'améliorer la qualité éducative de ceux-ci. À travers les compétences psychosociales, les équipes enseignantes et les équipes d'animation partagent en effet un langage et des objectifs communs, centrés sur l'enfant lui-même et non plus sur une discipline ou sur un domaine d'activités.

^ Quelques compétences psychosociales majeures :
Avoir conscience de soi,
avoir de l'empathie pour les autres.
Savoir gérer son stress,
savoir gérer ses émotions.
Savoir communiquer efficacement, être habile dans les relations interpersonnelles.
Savoir résoudre des problèmes, savoir prendre des décisions.
Avoir une pensée créative,
avoir une pensée critique.

© D. Lefilleul d'après Freepik.com

Parallèlement, les Francas de Seine-Maritime conventionnaient avec l'Agence régionale de santé, afin d'accompagner des territoires dans la mise en place des CPS sur les temps périscolaires.

Les Francas de la Manche se sont engagés dans cette action expérimentale à l'époque et précisent aujourd'hui ce qui a été initié auprès de territoires volontaires. Les Francas de Seine-Maritime agissent plutôt sur les ACM des temps périscolaires. Le projet

Définition des CPS

« Capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. Aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement. » ■

OMS, Division de la santé mentale et de la prévention des toxicomanies – 1993

aujourd'hui porté par le CRAJEP¹ Normandie est soutenu par l'Agence régionale de santé et Promotion Santé Normandie.

La première ambition a été de former les personnels. Ainsi, au sein de l'unité régionale des Francas de Normandie, nous avons fait le choix d'introduire les CPS dans les formations que nous proposons, aussi bien habilitées que professionnelles. Cela représente une opportunité d'évolution pour les équipes. Aborder la question des CPS demande au préalable une phase d'introspection en réinterrogeant ses propres pratiques et systèmes de valeurs, mais aussi en analysant ses schémas de pensées, notamment en termes de gestion des émotions et du stress, capacité de communication, estime et image de soi.

Notre ambition première est le travail autour de la vie quotidienne, passant, notamment sur les BAFA, par une écoute active des stagiaires, des temps de paroles et d'évaluation du groupe destinés à pouvoir parler de soi, de ses ressentis, de ses émotions. Mettre en place des rituels de recueil des émotions, mettre en avant l'empathie et la prise en compte de l'autre nous apparaît aujourd'hui comme essentiels.

1 – Comité régional des associations de jeunesse et d'éducation populaire

Dans le cadre des Brevets professionnels de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, il s'agit de faire de l'analyse de pratique et de réfléchir à la mise en place des CPS sur le terrain d'alternance, à leur prise en compte dans les projets d'animation et les projets pédagogiques. Lorsque l'on parle de communication et de prise en compte de l'autre, c'est par exemple redonner à la famille un rôle éducatif dans le développement de l'enfant. Cela veut aussi dire organiser la formation en collaboration avec les stagiaires pour les accompagner à la prise de décision et consacrer là encore des rituels pour parler de soi.

Dans notre société, nous laissons peu de place au ressenti de chacun, il faut se réapprendre soi et les autres. C'est aussi en tant que professionnel, militant, oser dire que l'on va bien ou non. Changer sa posture auprès des stagiaires et admettre que l'on n'est pas infailible. Ce que devra faire à son tour l'animateur avec les enfants. ■

Céline Lebailly,

Union Régionale

des Francas de Normandie

Coordinatrice régionale des activités

de formation professionnelle

Co-animatrice des activités

de formation BAFA - BAFD

clebailly@francasnормandie.fr

Historique

En 1986, dans la charte d'Ottawa de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la notion de compétences psychosociales est présentée comme un élément essentiel de la promotion de la santé, un axe d'intervention majeur dans le cadre du développement des compétences individuelles. C'est en 1993 que le concept de compétences psychosociales est largement mis en avant dans le cadre d'un document de référence publié par l'OMS. Depuis trente ans, de nombreux programmes de prévention s'appuyant sur les CPS ont été développés et validés sur différentes thématiques de santé, notamment en lien avec prévention de la consommation de substances psychoactives.

Les CPS sont aujourd'hui reconnues comme un déterminant clé de la santé et du bien-être sur lequel il est possible d'intervenir efficacement. ■

Le centre de loisirs éducatif, acteur du territoire

C'est sur le plan local, à proximité de leurs lieux de vie, que les enfants et adolescent-es évoluent et s'impliquent dans des expériences de découvertes, de vie et de mobilités.

L'action éducative ne saurait être déconnectée du territoire sur lequel elle s'exerce, et les équipes d'animation jouent un rôle essentiel pour définir le cadre de cette participation à la vie locale.

Pratiques artistiques, festivals, découverte de la biodiversité, partenariats privilégiés avec les acteurs du territoire et les producteurs locaux, les témoignages présentés dans ce dossier illustrent la proximité qu'entretiennent les centres de loisirs avec leurs territoires d'implantation. ■

p.10 Le centre de loisirs, un espace éducatif en lien avec son territoire

p.12 Cenon, un territoire mobilisé pour l'inclusion des enfants et des jeunes

p.13 Festival 1-2-3 Soleil : les arts vivants pour jeune public

p.14 À Couëron, une toile de partenariats privilégiés avec le territoire

p.15 Le centre de loisirs de Valognes, un partenaire local pour chaque projet

p.16 Le centre de loisirs comme espace éducatif entretenant une relation particulière avec son territoire

Ont contribué à ce dossier :
Nicolas Coisnard,
Caroline Cuny,
Jean Luc Dailcroix,
Michaël Ramalhosa,
Lily Royer,
Bruno Trubert



Le centre de loisirs, un espace éducatif en lien avec son territoire

▲ Animation découverte
dans la forêt,
Sains-du-Nord.

© Amicale Laïque de Couëron

Véritables membres de la vie locale, les centres de loisirs éducatifs sont désormais investis d'une fonction centrale au cœur de leurs territoires. Cet ancrage passe notamment par l'engagement quotidien des espaces éducatifs auprès des familles, et par les échanges et interconnexions tissés avec les multiples acteurs du territoire.

Dans les années 1970, les besoins sociaux et les besoins en termes de santé publique ont évolué. La nécessité « d'aérer » les enfants et les adolescent-es qui prédominait depuis la fin de la guerre laisse peu à peu place à de nouvelles préoccupations : besoin d'accueil de proximité, pour des périodes plus courtes, pour d'autres vacances que celles d'été, pour des usages plus ponctuels nécessitant moins de transport, et surtout permettant de mieux articuler temps scolaires et temps libres. Les Francas imaginent alors le centre de loisirs. Situé au plus près des familles, sur leur territoire de vie, le centre de loisirs devient alors un espace éducatif de proximité, un équipement du quotidien. Peu à peu, au gré des politiques publiques et des réglementations successives, le centre de loisirs s'est institué sur de très nombreux territoires. En 2008, les Francas souhaitent aller encore plus loin avec le « centre de loisirs éducatif ». Ils décrivent une évolution notable des centres de loisirs traditionnels en les positionnant notamment comme des acteurs incontournables de leur territoire, de l'aménagement du territoire et de l'action éducative locale.

UN TERRITOIRE ? DES TERRITOIRES ?

Quand nous parlons de territoire, de quoi parlons-nous au juste ? Le territoire peut avant tout désigner un espace géographique très circonscrit faisant l'objet d'une définition administrative : le pays, la région, le département, l'agglomération, la commune, la ville, le quartier... Le territoire peut aussi faire référence à une expérience vécue par les individus. Par ses échanges, ses déplacements, ses interactions, chaque individu dessine et délimite son propre territoire. Au fil du temps, des projets personnels,

familiaux et professionnels, ce territoire est mouvant, grandissant, rapetissant. Le centre de loisirs éducatif est au cœur des territoires définis par ces deux approches. Quand les centres de loisirs éducatifs ne sont pas organisés directement par des collectivités ou des établissements publics, les associations organisatrices sont, le plus souvent, soutenues dans leurs actions par les pouvoirs publics locaux. D'autre part, les centres de loisirs éducatifs sont à l'écoute des besoins des familles pour les aider à appréhender au mieux leurs territoires mais aussi pour y vivre dans les meilleures conditions.

C'est en cela qu'il est possible d'affirmer que le centre de loisirs éducatif est une véritable contribution à l'aménagement du (ou des) territoire(s). Il apporte très concrètement un certain nombre de réponses à des besoins ressentis par les populations. Sur le plan social, le centre de loisirs éducatif propose aux familles des solutions de garde pour répondre aux contraintes familiales et professionnelles, agit pour créer du « savoir vivre et agir ensemble » au sein des groupes d'enfants qu'il accueille, est un espace d'engagement pour les citoyen·nes de tout âge. Sur le plan éducatif, il constitue le deuxième espace éducatif du territoire après l'école, appartient à la communauté éducative et est un levier incontournable pour développer une politique éducative au plan local. Sur le plan culturel, le centre de loisirs éducatif s'affirme comme un espace de pratiques artistiques et culturelles, comme un lieu d'accueil d'artistes, comme une passerelle pour se rendre dans des espaces culturels dédiés (bibliothèque, théâtre, cinéma...), comme un lieu de vécu et de valorisation de l'interculturalité.

LE TERRITOIRE, UN ESPACE DU JEU, DE DÉCOUVERTE ET D'ACTIVITÉS

Ainsi, le centre de loisirs éducatif est ancré sur son territoire et y puise l'essentiel de ses ressources. Le projet pédagogique prévoit de saisir les différentes opportunités (patrimoines, lieux et compétences...) offertes par le territoire pour diversifier l'offre d'activités en direction des enfants et des adolescent·es, de multiplier les échanges avec d'autres et d'enrichir l'action éducative. Cela peut conduire à accueillir des intervenant·es extérieurs plus pertinents sur la pratique d'une activité spécifique comme le tir à l'arc, des ateliers-photos ou des sciences ou à visiter et fréquenter des lieux qui amènent à des découvertes artistiques, culturelles, ludiques, sportives, scientifiques, techniques comme des musées, des sites naturels remarquables, une déchetterie, une usine, une gare, un terrain de jeux...

UN POINT DE REPÈRE SUR LE TERRITOIRE

Le centre de loisirs éducatif n'est plus seulement un lieu d'accueil et de pratiques d'activités. Il se positionne également dans une mission d'information et d'orientation. Il agit au service de l'enfance et de l'adolescence pour identifier des acteurs complémentaires et faciliter le passage d'une structure à l'autre. Il devient ainsi un « centre ressources » à hauteur d'enfants et de leurs familles. Par exemple, il repère et valorise des initiatives susceptibles de répondre à leurs besoins et d'élargir leurs centres d'intérêts : lieu d'écoute, assistance juridique, expositions, balades, concerts. Il peut accueillir les activités d'un autre organisme dans ses locaux pour en faciliter l'accès aux enfants ou organiser leur mobilité pour se rendre sur d'autres lieux pour d'autres pratiques (conservatoire, club sportif...). Les enfants et les adolescent·es, en fréquentant le centre de loisirs éducatif, apprennent donc à connaître leur territoire, à s'y déplacer, à y identifier les espaces et les activités qui peuvent les intéresser et les accueillir.

LE TERRITOIRE, UN ESPACE DE LA PARTICIPATION

Pour rendre effectif le droit de participation inscrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), le centre de loisirs éducatif travaille également à repérer comment les enfants et les adolescent·es peuvent agir sur leur territoire pour participer à sa construction, son amélioration, son aménagement... soit en leur permettant de s'investir au sein de collectifs, d'associations ou d'événements, soit en les accompagnant à concevoir et à donner vie à des événements, manifestations, activités dont elles ou ils ressentent le manque ou qui correspondent à leurs attentes. Par ailleurs, le centre de loisirs éducatif a vocation à créer des espaces de recueil des expressions des enfants et des adolescent·es et, pour aller plus loin, à les porter à la connaissance de l'ensemble des citoyen·nes, notamment les responsables publics. Il agit en cela comme un relais ou comme un amplificateur de cette parole, convaincu qu'il s'agit d'une parole experte contribuant à l'amélioration de leurs conditions de vie sur le territoire.

LE TERRITOIRE, UN ESPACE À EXPLORER ET À DÉPASSER

Les enfants sont porteurs de connaissances sur leurs territoires de vie et peuvent participer à en « cartographier » les opportunités éducatives. L'exploration du territoire s'affirme aussi comme une

démarche pédagogique transversale qui, sur un temps long, permet d'oser partir à la découverte du monde, du plus proche au plus lointain, de sa maison, de son école vers une autre région, vers l'Europe, vers le monde... Les équipes possèdent une riche palette d'outils pédagogiques permettant aux enfants et aux adolescent·es, en fonction de leur âge, de se confronter à leur environnement et d'en comprendre les différents éléments et fonctionnements (grand jeu dans la ville, animation d'émissions de radio, réalisation d'expositions photos...).

le centre de loisirs éducatif travaille également à repérer comment les enfants et les adolescent·es peuvent agir sur leur territoire pour participer à sa construction, son amélioration, son aménagement...



Dans leur projet 2020-2025, les Francas « *revendiquent une action publique volontariste de développement d'écoles publiques et de centres de loisirs éducatifs de proximité et pérenne sur tous les territoires* ». Une impulsion des pouvoirs publics est nécessaire, du national au local, pour remobiliser la communauté éducative de chaque territoire, pour institutionnaliser des instances de concertation et de pilotage, pour s'inscrire collectivement dans un projet local d'éducation. Ce projet permet la mise en réseau et en cohérence de l'ensemble des acteurs éducatifs. Il permet aussi aux centres de loisirs éducatifs d'avoir les moyens de jouer pleinement leur rôle de pivot de l'action éducative locale sur l'ensemble des territoires. ■

^ Centre de loisirs de Friboulet.
© Francas de Gironde

Cenon, un territoire mobilisé
pour l'**inclusion** des **enfants**
et des **jeunes**

▼ *Arbre à souhait à Cenon.*
© Francas de Gironde



En 2015, face aux difficultés grandissantes des équipes d'animation pour accueillir dans de bonnes conditions les enfants en situation de handicap ou à besoins particuliers dans nos structures, nous avons décidé avec les principaux acteurs, le service enfance de la mairie de Cenon, l'Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique (ITEP) Bellefonds et notre association, de co-construire un cadre d'actions en faveur de l'inclusion de ces publics lors des temps de loisirs, chaque partenaire mettant ainsi ses compétences et ses atouts au service des autres.

Le partenariat tel que nous l'envisageons avec les enfants de l'ITEP, c'est aussi partager des temps de vie ensemble. Ainsi, huit enfants du centre de loisirs Triboulet et quatre enfants de l'ITEP Bellefonds ont participé durant les vacances d'hiver à un projet artistique avec l'artothèque de Pessac pour susciter entre eux échanges et tolérance. Ils sont partis à la rencontre d'un artiste, le questionner, comprendre ses créations avant de passer à l'action. « Quel serait ton plus grand souhait pour l'avenir » fût le thème retenu par le groupe, l'occasion de discussions, de fous rires et bien évidemment, d'entraide lors des ateliers peinture ou écriture : un projet riche en émotions, qui s'est concrétisé en accrochant sur « l'arbre à souhaits » les créations de chacun, autant de bons souvenirs que chaque enfant pourra se remémorer à loisir !

Aujourd'hui, nous travaillons conjointement avec les équipes enseignantes des dispositifs ULIS (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) de nombreuses structures médico-sociales du territoire (ITEP et SESSAD Bellefonds, CMPEA, CMPP, IME, hôpitaux de jour...), la Maison départementale de la Solidarité et de l'Insertion, le Centre départemental de l'Enfance et de la Famille, le service enfance et l'ensemble des structures de loisirs gérées par les Francas à l'accueil de tous les enfants sans distinction.

Ce projet d'inclusion s'inscrit dans la loi de 2005 permettant l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées puis dans celle de 2013, précisant le principe de l'inclusion scolaire de tous les enfants sans aucune distinction. Bien que nous n'en soyons encore qu'aux prémices des nombreuses actions qu'il nous reste à mettre en place, nous pouvons aujourd'hui compter sur un réseau riche de partenaires solidaires ou soucieux du bien-être inconditionnel de tous les enfants et les jeunes. ■

Lily Royer, coordonnatrice pédagogique à Cenon
Les Francas de la Gironde, lroyer@francas33.fr

Le partenariat tel que nous l'envisageons avec les enfants de l'ITEP, c'est aussi partager des temps de vie ensemble.

Nous avons tout d'abord été conviés par le service enfance de la ville à certaines instances telles que les Équipes pluridisciplinaires de soutien (EPS), organisées dans le cadre du Programme de réussite éducative (PRE) de la ville. Puis, afin de renforcer la cohérence entre les différents temps de l'enfant, nous avons participé à certaines réunions d'équipes de suivi scolaire (ESS) ou d'équipes éducatives au sein des écoles.

Ces instances favorisent la rencontre des différents co-éducateurs, comme les animateurs, soignants ou travailleurs sociaux, qui gravitent autour de l'enfant, et font émerger de nouvelles dynamiques. Nous avons pu ainsi organiser des rencontres plus individualisées axées sur l'échange de connaissances et de compétences, et mutualiser nos outils et savoir-faire.

Recruter deux éducateurs-trices spécialisés a rapidement été indispensable afin d'apporter aux équipes des différentes structures du territoire l'appui technique et professionnel aussi bien lors de l'accueil de ces enfants que pendant les réunions de préparation ou de bilan, dans l'objectif d'un accompagnement global et individualisé des enfants lors des différents temps et espaces qui jalonnent leur quotidien. Aussi, la Mairie de Cenon a déposé, avec l'aide des partenaires de terrain, un projet dans le cadre du dispositif de la Caf « Fonds Publics et Territoires », ce qui a permis le cofinancement nécessaire à ces recrutements.





Festival 1-2-3 Soleil :

les arts vivants pour jeune public

À

l'initiative de l'équipe du centre de loisirs de Sommières à la fin des années 1990, le festival 1-2-3 Soleil avait pour ambition de rapprocher la culture des territoires ruraux.

La promesse formulée alors était de proposer une programmation jeune public de qualité s'installant sur les communes composant la communauté de communes. Chaque année, les foyers, les salles des fêtes, les places ou les marchés sont ainsi investis par les artistes, comédiens, clowns ou magiciens des différentes compagnies régionales programmées.

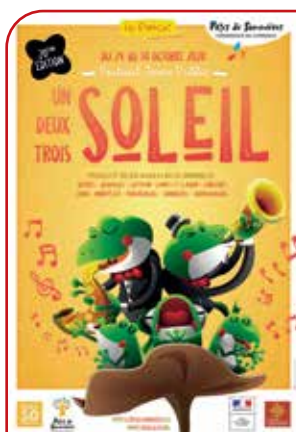
Ce festival a immédiatement trouvé sa place dans le cadre de la programmation culturelle de la Communauté de communes du Pays de Sommières.

Le temps d'une semaine, aux vacances d'automne, ce sont entre dix et quinze spectacles qui sont proposés dans une dizaine de lieux différents. Après vingt éditions, le festival 1-2-3 Soleil est un moment attendu des vacances d'automne pour les habitants du territoire intercommunal, et au-delà.

Foisonnante, exigeante et généreuse, la programmation fait la part belle aux créations, aux formes contemporaines ou revisite le répertoire fertile (et encore trop méconnu) des spectacles pour le jeune public. Il offre aux plus jeunes le plaisir d'aller au spectacle, leur permet de vivre des moments intenses en famille. Des spectacles sont également spécialement programmés pour les centres de loisirs de l'ensemble du département.

Le centre d'animation du Pays de Sommières, réunissant les centres de loisirs de l'intercommunalité et les espaces jeunes, ainsi que Radio Sommières, sont pleinement acteurs dans l'organisation de cet événement, de sa préparation à son déroulement.

Des membres des équipes d'animation composent en effet la commission de programmation. Ils vont découvrir des spectacles tout au long de l'année pour ensuite proposer et sélectionner les compagnies programmées. Ils participent de la billetterie, de



*Depuis plus de 25 ans,
l'association
départementale
des Francas du Gard
et le Centre
d'Animation du Pays
de Sommières
organisent à l'automne
un festival de spectacle
jeune public :
le festival 1-2-3 Soleil.*

l'orientation des spectateurs durant le festival et co-animer par ailleurs, aux côtés d'artistes, qu'ils soient danseurs, circassiens ou comédiens, des ateliers de découverte culturelle programmée durant le festival.

Chacun, enfant et parent, est donc invité à dessiner son propre parcours de spectateur-trice parmi des propositions d'une grande diversité dont le point commun est de faire appel à l'imagination, à la curiosité et à l'intelligence. C'est une grande aventure artistique à vivre en famille qui réunit chaque année plus de 3 000 spectateurs.

Le festival aura cette année un goût particulier... celui des retrouvailles avec la création artistique, après une édition 2020 annulée compte tenu des mesures sanitaires. Celui d'une vingtième édition pleine de surprises et riche d'une programmation diversifiée et faisant la part belle aux créations pour (très) jeune public mais aussi pour tout public. ■

Caroline Cuny,
responsable du centre d'animation
du Pays de Sommières
ccuny@francas30.org





© Amicale Laïque de Couëron

À Couëron, une toile de **partenariats** privilégiés avec le **territoire**

Les projets qui y sont menés mettent en musique le projet éducatif de l'association qui développe des objectifs autour du vivre ensemble, de la complémentarité éducative, de l'éducation à l'environnement ou encore de l'engagement. Les équipes des centres de loisirs, à travers les projets pédagogiques et d'animation, agissent concrètement pour permettre aux enfants de s'inscrire dans le sens de ces valeurs.

Il est donc apparu évident pour les équipes que le lien local à travers la démarche partenariale était un levier fort pour développer ces objectifs.

Au fil du temps, le centre de loisirs a tissé une toile en construisant des partenariats privilégiés avec de nombreux acteurs du territoire couëronnais.

Entre les rencontres jeux avec les anciens de la maison de retraite, les projets artistiques collectifs avec la Maison d'Accueil Spécialisé, le lien avec les producteurs locaux dans le cadre de la confection des goûters ou encore

L'Amicale Laïque de Couëron centre est gestionnaire d'un centre de loisirs communal extrascolaire à Couëron en Loire-Atlantique. La structure est implantée en pleine nature sur un vaste espace naturel d'une vingtaine d'hectares.



© Amicale Laïque de Couëron

ont engagé des réflexions autour des espaces à protéger. Pour permettre notamment à la chouette « Chevêche d'Athéna » de s'épanouir, le projet a amené les enfants à revoir leurs espaces de jeux.

Baignées dans cette démarche, c'est tout naturellement qu'à l'issue des confinements de 2020 et 2021, les équipes ont fait appel aux acteurs culturels du territoire en programmant des stages, des spectacles et des projets. Cette démarche avait un double objectif : permettre aux enfants d'accéder à nouveau à des animations culturelles de qualité, mais également soutenir un secteur d'activité malmené par la crise sanitaire.

C'est ainsi qu'un artiste local, spécialisé dans la chanson pour enfants, a rendu régulièrement visite aux enfants durant l'été, les entraînant dans la réalisation de petits spectacles ou encore dans la création de chansons dans le but de les enregistrer et de les jouer en public dans les prochains mois.

Par ces actions concrètes, ces échanges et ces projets, les enfants s'approprient leur territoire et en deviennent des acteurs à part entière. ■

Bruno Trubert,
Amicale Laïque de Couëron centre



© Amicale Laïque de Couëron

Le centre de loisirs de **Valognes**, un **partenaire local** pour chaque **projet**

L'ambition éducative portée par la commune de Valognes est partagée par l'association départementale des Francas de la Manche. Aussi, depuis 2019, l'association a en charge l'organisation et la gestion du centre de loisirs de Valognes sur six semaines durant la période estivale.

Le mouvement Francas pense l'accueil de loisirs comme un espace complémentaire de l'école et de la famille. Le temps du centre devant toutefois rester un moment de coupure dans l'année des enfants, c'est l'occasion pour nous d'enrichir et de diversifier nos propositions, qu'il s'agisse de lieux à découvrir ou/et de pratiques nouvelles : web radio, sports innovants, cuisine, initiation à la découverte du patrimoine, éducation à l'environnement et au développement durable, ateliers multimédias, création de vidéos, initiation à des sports particuliers...

LE PROJET

C'est poussé par des volontés fortes que nous avons proposé un modèle de centre s'impliquant pleinement dans la dynamique associative locale, se traduisant notamment par la recherche de relations partenariales synergiques.

L'une des intentions portées communément par la collectivité et l'association départementale, transversale à l'ensemble des projets pédagogiques, est de favoriser la citoyenneté et des démarches démocratiques. De nombreux projets ont été mis en œuvre autour de ces thématiques avec la mise en place de projets d'enfants, de collectes de déchets sur le littoral, la sensibilisation au code de la route par le dispositif « Savoir Rouler à vélo », la découverte des déplacements doux, des gestes écoresponsables, l'initiation aux discussions à visées philosophiques... Nombre d'ateliers

et de projets, qui, une fois conscientisés, auront un impact positif sur la vie de la cité.

La dernière ambition du centre de loisirs se veut être la sensibilisation des enfants accueillis à leur territoire, à leur environnement. Cela passe par la découverte de la faune, de la flore et de l'histoire locales.

ET CONCRÈTEMENT

Durant ces trois années, avec pour ligne directrice l'ancrage du centre de loisirs dans son environnement, chaque projet a fait appel à au moins un partenaire local. Nous avons travaillé de concert avec les associations sportives afin que les enfants puissent découvrir quelques pratiques peu courantes (le skimboard, le base-ball, le kayak, le VTT...), avec des associations valorisant le patrimoine local, mais aussi avec la résidence des personnes âgées autour d'un projet intergénérationnel.

Cette année, le centre de loisirs de Valognes a participé à la semaine fédérale du cyclotourisme, événement national dont le village d'accueil se situait à Valognes. Investissement valorisé par la rencontre des enfants avec le préfet du département et le quintuple vainqueur du Tour de France, Bernard Hinault.

L'une des valeurs fortes des Francas, la solidarité, nous a aussi incité à repenser notre prestation de restauration. Cela s'est traduit par un travail sur les circuits courts, par l'appel à un traiteur local, lui-même fortement impacté par la crise. Nous souhaitons, à notre échelle, participer à la revitalisation et à la relance de ce secteur fortement touché. ■

Nicolas Coisnard,
chargé de missions Citoyenneté
Francas de la Manche
n.coisnard@francas50.fr

▼ Le groupe 3-5 ans en pleine collecte de déchets sur les plages du littoral avec les « ambassadeurs du tri ».

© Martin Serge



Le centre de loisirs comme espace éducatif entretenant une relation particulière avec son territoire

Les départements de la Loire et de la Haute-Loire sont composés de territoires ruraux de moyenne montagne, d'agglomérations urbaines et de zones périurbaines. Les espaces urbains s'étendent, ce qui entraîne des déplacements domicile-travail et pose la question de la garde des enfants. Les centres urbains anciens concentrent majoritairement les situations de précarité et de pauvreté.



▲ Préparation de la Biennale Internationale du Design de Saint-Étienne avec les enfants du centre social de Beaulieu.
© Francas de la Loire

Les associations départementales des Francas des deux départements ont la volonté d'agir au plus près des territoires locaux et donc des centres de loisirs. Cela se traduit, entre autres, par l'animation de cinq réseaux locaux de centres de loisirs tout au long de l'année. Les travaux portent principalement sur les évolutions du contexte à prendre en compte et la qualité éducative. Il ressort des échanges les liens forts que les centres de loisirs entretiennent avec leurs territoires.

SI L'ON CONSIDÈRE LE TERRITOIRE D'ABORD SOUS L'ANGLE DES PUBLICS

Le territoire c'est d'abord des enfants, des adolescent-es, des femmes, des hommes, des parents, dont il s'agit de prendre en compte les besoins, les demandes et les attentes. Aujourd'hui, et dans le contexte de la crise sanitaire, l'accent est souvent mis sur la santé et le bien être sur le territoire. Ainsi, pour le centre social Condorcet à Roanne, implanté dans un

quartier populaire, « bien manger, c'est la santé et c'est se sentir accueilli et respecté ». Il fait le choix que l'ensemble des repas qu'il propose soit préparé sur place avec des produits locaux (maraîcher, boulangerie Mably-Bourg, ferme Limousine). Des petits déjeuners et des goûters équilibrés sont réalisés au centre de loisirs et au secteur Jeunes. L'Amicale Laïque Chapelon, au centre-ville de Saint-Étienne, met en place un espace spécialement aménagé dont le but est de recréer une ambiance agréable, dans lequel on fait appel aux cinq sens : l'ouïe, l'odorat, la vue, le goût et le toucher.

SI L'ON CONSIDÈRE LE TERRITOIRE COMME UN ESPACE DE VIE

C'est un quartier, une ville, un village, un bassin de vie... Ce territoire est riche de potentiels et d'opportunités tant en termes de rencontres, d'événements que de découvertes de sites naturels, patrimoniaux, muséaux... Le centre de loisirs sans hébergement Les Enchanteurs à Saint-Just-la-Pendue dans la Loire met en place des activités en lien avec le centre équestre, les fermes des villages, fait les courses sur les marchés, chez le boulanger et le traiteur du village... Le centre social de Beaulieu à Saint-Étienne va présenter les travaux des enfants à la Biennale Internationale du Design de Saint-Étienne en 2022, l'Amicale laïque de la Terrasse travaille avec des designers locaux sur le réaménagement du centre de loisirs et un projet « le couloir qui ne sait pas se taire ». Le Comité Roannais de Vacances, constatant l'absence de ludothèque sur son territoire, vient d'en créer une, avec l'aide des Francas, qui va développer des propositions en direction des centres de loisirs de l'agglomération de Roanne. L'accueil adolescents de Guitard, issu d'un des quartiers en politique de la ville du Puy-en-Velay en Haute-Loire, a participé à un projet dans l'espace naturel de la Pinatelle du Zouave avec l'installation d'un sound system au milieu des « bonzaïs » géants au cours duquel on apprend à écouter les bruits de la nature qui sont mis en musique après enregistrement ou captation.

Si l'on considère le territoire sous l'angle des publics et comme des espaces de vie, les temps libres des enfants et les centres de loisirs sont des espaces particulièrement propices à la prise en compte des besoins des populations, à la découverte, à la prise d'initiatives... des espaces de liberté qui invitent à construire ensemble. ■

Le territoire c'est d'abord des enfants, des adolescent-es, des femmes, des hommes, des parents, dont il s'agit de prendre en compte les besoins, les demandes et les attentes.

Jean-Luc Dailcroix,

directeur des Francas Loire et Haute-Loire
jean-luc.dailcroix.francas42@wanadoo.fr



Explorer son territoire, ressources à parcourir

Ces quelques ressources en ligne permettent de préparer des temps de découverte de son environnement, pour permettre aux enfants et aux adolescents de mieux connaître leur territoire, se l'approprier et y circuler librement.

La ville en jeux, des jeux pour apprendre la ville

La Compagnie des rêves urbains mène des actions pédagogiques sur les thèmes de l'architecture et de l'urbanisme, auprès des publics de tous âges de la région PACA, avec une priorité aux territoires défavorisés. Ces actions prennent des formes variées : maquettes d'un quartier, carnets de voyages urbains, expositions urbaines, jeux de société, micro-architecture...

Parmi les supports qu'elle met à disposition, La ville en jeux est un site internet conçu par des professionnels de la médiation de la ville, qui propose des ressources gratuites autour des jeux pédagogiques sur la ville (astuces, tutos, fiches conseils, vidéos, etc.), des expositions-ateliers itinérantes, des événements professionnels.

Un catalogue de jeux, classé notamment par thèmes (architecture, environnement, mobilité, etc.) et tranches d'âges, référence plusieurs dizaines de jeux à explorer en solo ou en groupe, avec ou sans encadrant.

www.ville-jeux.com/

Géoportail de l'IGN

Le portail national de la connaissance du territoire, mis en œuvre par l'Institut national de l'information géographique et forestière, propose la visualisation cartographique du territoire français, classée par typologies de fonds de cartes (photographies aériennes, limites administratives, cartes du relief, etc.), et par thématiques (données liées à l'agriculture, au développement durable, au tourisme et aux loisirs, etc.).

www.geoportail.gouv.fr/

L'IGN met également à disposition de tous des outils et ressources destinées au grand public :

IGNinstitut - Portail de ressources pédagogiques en ligne, favorisant un apprentissage ludique et interactif de la géographie de son territoire : fonds de cartes, jeux et livrets d'activités, coulisses de la cartographie
www.ign.fr/institut

IGNrando - Plateforme ouverte et collaborative de parcours de randonnées répartis sur tout le territoire
ignrando.fr/

Remonter le temps - Permet d'observer l'évolution du territoire et de son environnement dans le temps, en visualisant les étapes successives d'aménagement d'un quartier, ou en comparant un même lieu à deux périodes de l'histoire
remonterletemps.ign.fr/

Rues aux enfants, rues pour tous

Rendre, le temps de quelques heures, la rue aux enfants. Leur permettre de se réapproprier collectivement une rue habituellement ouverte à la circulation motorisée, de l'investir librement, en la rendant piétonne et en y installant des espaces éphémères de jeux, de rencontres, de partages.

C'est le souhait du collectif des Rues aux enfants - regroupement de l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes, du Cafézoïde, de la Rue de l'Avenir et des Vivacités Île-de-France - qui depuis 2015 fait naître, soutient et accompagne des initiatives de « Rues aux enfants, rues pour tous », en particulier dans les quartiers populaires.

L'organisation et l'animation d'une rue aux enfants est l'occasion pour les collectivités, associations, habitants du quartier (parents et bien sûr enfants) de co-construire un projet commun au cœur de leur environnement. Les porteurs de projets bénéficient d'un accompagnement sur mesure assuré par les membres du collectif national « Rue aux enfants, rues pour tous ».

Outils méthodologiques, fiches d'exemples et appels à projets sur www.ruesauxenfants.com/

La Caf du Puy-de-Dôme, partenaire des Francas

Lors du premier confinement, en mars 2020, l'association départementale des Francas du Puy-de-Dôme a initié la mise en place d'un réseau des accueils collectifs de mineurs (ACM) avec pour objectif d'accompagner et d'aider les structures pendant cette période de crise sanitaire. Cette initiative a été immédiatement soutenue par le Service départemental à la Jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES) et par la Caisse d'allocations familiales (Caf).

Interrogée à ce sujet, Linda Jarrix, conseillère technique et référente jeunesse à la Caf du Puy-de-Dôme, nous explique pourquoi son organisme accompagne l'association sur ce projet : « Le choix a été fait d'accompagner les structures déclarées auprès du Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES), avec une proposition éducative. La création d'un réseau des accueils collectifs de mineurs (ACM), s'inscrit pleinement dans notre volonté d'accompagner les partenaires pour améliorer qualitativement leurs accueils de loisirs sans hébergement. D'une manière générale, la Caf63 est très engagée et au plus près des politiques jeunesse des territoires en les soutenant financièrement mais également "techniquement". Soutenir le réseau était pour nous une évidence ».

« Effectivement, nous avons pu obtenir de mai à décembre 2020 un co-financement important de la part de la Caf et du SDJES pour un demi poste d'animateur du réseau. Depuis le 1^{er} janvier, la Caf finance seule un poste à temps plein dans le cadre une convention de deux ans ». Au-delà de cet aspect financier, Linda Jarrix insiste sur l'intérêt de la configuration de notre réseau : « Son originalité, qui en fait sa force, est cette co-animation à trois avec le SDJES. Grâce à ce travail inter partenarial, des réponses concertées, communes, peuvent être diffusées à tous et au même moment. Ce réseau est devenu un centre de ressources et d'entraide important pour les structures. »

Depuis mai 2020, l'Association départementale du Puy-de-Dôme a pu organiser dix rencontres avec les directeurs et directrices de centres de loisirs. Dans le contexte de la crise sanitaire, ces rendez-vous se sont tenus exclusivement en visioconférence. Au total, ce sont cent cinquante

personnes issues des communautés de communes, des communes et des associations du département qui participent ainsi régulièrement à la vie du réseau. Le programme était notamment axé sur les mesures à prendre pour accueillir les enfants au mieux au sortir du confinement, en tenant compte des contraintes sanitaires mais en replaçant l'éducatif et le loisirs au cœur des vacances et des accueils périscolaires.

Cet investissement de la Caf du Puy-de-Dôme auprès de l'association départementale des Francas est la traduction concrète de l'engagement des Caf à soutenir des collectivités territoriales et des associations partenaires. En effet, celles-ci œuvrent sur le terrain pour offrir des solutions qui permettent de concilier vies familiale, professionnelle et sociale mais aussi qui agissent en faveur de la relation parentale, de l'épanouissement de l'enfant et des jeunes. Grâce à ce type d'initiatives, elle agit certes pour promouvoir la qualité des projets pédagogiques, mais s'inscrit également dans un

maillage de son territoire pour garantir l'accessibilité des centres de loisirs à l'ensemble des enfants, quelles que soient leurs difficultés ou leur situation familiale. Nous sommes convaincus qu'une association comme la nôtre à un rôle important à jouer pour faciliter les relations, créer des passerelles entre les institutions et les organisateurs d'ACM. D'ailleurs, la représentante de la Caf confirme : « Au sein de mon institution, [le réseau] a permis de développer et valoriser les liens que nous pouvions avoir avec les associations d'éducation populaire d'une manière générale ».

Emmanuel Bettarel,
chargé de développement
Francas de l'Allier et du Puy-de-Dôme

Plusieurs associations départementales des Francas sont chargées de l'animation et la gestion de pôles ressources handicap. Ces pôles, financés par les caisses d'allocations familiales dans une volonté de rendre effectif l'accueil inconditionnel de tous les enfants sur tous les territoires, ont vocation à permettre l'accès des enfants en situation de handicap aux centres de loisirs.

Loisirs pour tous 01

Pour cela, ils peuvent agir :
– en accompagnant les familles à préparer l'accueil de leur enfant grâce à un projet d'accueil individualisé conçu avec l'équipe éducative
– en venant en appui des équipes pour adapter le fonctionnement du centre afin qu'il soit un lieu ouvert et adapté à tous
– en mettant en place des temps de formation, de réflexion sur les modalités d'inscription de l'enfant, des temps d'aménagement des locaux
– en amenant les équipes à concevoir des projets d'animation et des pratiques éducatives qui prennent en compte la diversité des enfants accueillis qu'ils soient en situation de handicap ou non.

Les Francas de l'Ain, en partenariat avec les PEP de l'Ain, ont répondu fin 2020 à un appel à projets lancé par la Caf de l'Ain, le Conseil départemental, la MSA et le Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports. Les deux associations mutualisent leurs compétences respectives de l'éducation populaire et du domaine médico-social pour travailler sur un projet basé sur l'inclusion et baptisé « Loisirs pour tous 01 ».



Les interventions de l'AD de l'Ain en centres de loisirs se déroulent en plusieurs phases :

1 – Sensibilisation

Cette étape permet de dresser un panorama du handicap au sens large (les différents types de handicaps, l'organisation du système médico-social en France et les potentiels partenaires locaux des équipes, etc.).

2 – État des lieux

Un état des lieux est établi à partir d'une réflexion en équipe, sur la base des constats et problématiques rencontrées au quotidien (exemples : un enfant qui fait des crises, un enfant qui connaît des difficultés à échanger avec le reste du groupe, ou encore un enfant qui refuse de manger le midi).

3 – Accompagnement

Les Francas aident les équipes pédagogiques à appréhender différentes questions autour du handicap : Comment rendre un projet pédagogique inclusif ? Quelle peut être la posture de l'animateur pour réagir en cas de crise, ou pour prendre en compte chaque individualité dans les moments collectifs ? Comment adapter les activités aux capacités de chacun ? Comment réfléchir ensemble sur l'accueil des enfants à besoins spécifiques et leur famille ? Quelles informations demander lors de l'inscription ? Quelles informations les directeurs transmettent-ils aux animateurs ?

Cet accompagnement des Francas est très souvent l'occasion pour les équipes de se rendre compte de ce qu'elles perçoivent déjà, sans pour autant en avoir conscience. Pour d'autres, c'est le moyen de visualiser le champ des possibles en matière d'inclusion. ■

Florianne Duval,
chargée de développement
des Francas dans l'Ain
Union Régionale des Francas
Auvergne-Rhône-Alpes



© Francas de l'Ain



▲ Expo projet CLAE de La Garde. © Francas du Var

La CIDE dans le quotidien des accueils de loisirs

Depuis de nombreuses années, les Francas du Var agissent pour la promotion de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) auprès des équipes d'animation des accueils de loisirs. Il en résulte souvent des actions ponctuelles en direction des enfants ou des adolescent-es, et des équipes expriment le souhait d'être accompagnées pour dépasser le stade de la sensibilisation.

Ces constats nous conduisent, fin 2020, à imaginer un dispositif destiné à accompagner des accueils de loisirs volontaires dans la mise en œuvre d'une démarche globale dénommée « Centres de loisirs engagés pour la CIDE ».

Cette action est soutenue financièrement par la Caf du Var, et appuyée par la déléguée du Défenseur des Droits de la Région PACA, qui témoignent ainsi de leur intérêt dans la mise en place d'un tel dispositif d'ensemble.

La démarche est un support d'aide et de formation pour une équipe d'animation qui souhaite faire de la CIDE un cadre de référence éducatif permanent. Elle s'appuie sur des outils conçus pour observer de manière globale la place de la CIDE dans son centre de loisirs, permet de formaliser un état des lieux, son analyse et d'élaborer à plusieurs des propositions d'actions pour faire vivre la CIDE dans le quotidien de la structure. Les enfants, les parents sont sollicités pour les observations et les propositions. L'équipe d'animation au complet est mobilisée, et une dynamique se crée.

La démarche (et ses outils) est expérimentée depuis 2021 avec dix accueils de loisirs varois volontaires. Portée par un comité de pilotage, animé par les Francas, qui valide chaque étape, elle a intégré deux journées

de formation, dont l'une a été accueillie par la commune d'Ollioules, très impliquée pour les Droits de l'Enfant. Les actions qui en découlent, dans chaque centre de loisirs, seront valorisées en novembre prochain, à l'occasion d'une manifestation départementale autour de la célébration des Droits de l'Enfant co-organisée par les Francas. Un bilan réalisé en fin d'année avec le comité de pilotage imaginera alors comment déployer cette démarche dans le département. ■

Geneviève Yvon,
directrice des Francas du Var
gy.francas.var@wanadoo.fr

Les Francas sont des partenaires réguliers et reconnus de la Caf du Var. Ils participent à différents groupes de travail en lien avec l'accueil des enfants et des jeunes, qu'elle initie tout au long de l'année. Les questions de qualité d'accueil dans les structures, d'éducation à la citoyenneté, d'engagement, de participation, d'inclusion, et de prise en compte des Droits de l'Enfant au quotidien sont des axes forts de sa politique départementale enfance-jeunesse 2021. Dans ce cadre l'initiative de l'association en lien avec la CIDE bénéficie d'un soutien financier. ■



© Tofola Chaabia

Le numérique au service des enfants pendant la pandémie Covid 19

Après avoir été formées au numérique et à l'utilisation des plateformes de communication, plusieurs de nos sections sont parvenues à organiser diverses activités à distance : peinture, chant, historiette, travaux manuels et recyclage du papier dans le cadre de l'éducation à l'environnement, radio, séances de sport...

**Faisons de nos maisons,
des espaces d'éducation,
de divertissement et
d'animation socioculturelle !**

C'est sous ce slogan que nos sections d'Oujda et Taounate ont innové dans la forme de leurs animations, en proposant aux enfants des activités numériques à distance.

**Concours de peinture « libre »
organisé
par la section d'Oujda**

Malgré les inégalités sociales ne permettant pas l'accès à internet à tous, une centaine d'enfants ont pu participer à ce concours. Pendant plus de dix jours, les participants ont eu l'occasion de rentrer en contact entre eux et avec les

**Concours de chants
et de chorégraphie organisé
par la section de Taounate**

Cette initiative a pu mobiliser plusieurs groupes d'enfants, filles et garçons, qui se sont composés virtuellement pour y participer.

Le point fort de cette belle expérience : les enfants eux-mêmes ont pu s'organiser par groupes, ce qui n'est souvent pas évident même en présentiel. Ils ont désigné leur coordinateur, se sont mis d'accord sur un planning, et ont même choisi la chanson illustrant leur chorégraphie (évidemment accompagnés par un animateur).

Le deuxième point fort : les enfants qui n'avaient pas le courage de s'exprimer habituellement, paradoxalement, étaient les plus audacieux à chanter et à participer aux chorégraphies proposées, malgré un large public sur les réseaux sociaux dédiés à cet effet par notre mouvement Tofola Chaabia.

Un enfant de 14 ans a accepté de s'exprimer : « Je suis très content de moi-même, car je ne pensais jamais avoir un tel potentiel, ou un tel courage devant le public. Dès



Au Maroc, dès mars 2020, les mesures liées à la pandémie de Covid 19 ont mené à la suspension de toutes les activités culturelles, éducatives, sportives et d'apprentissage, obligeant les espaces associatifs d'animation à interrompre leurs actions habituelles en direction des enfants, et les colonies de vacances à être déprogrammées. Le mouvement Tofola Chaabia, partenaire des Francas, a développé des alternatives autour du numérique.



© Tofola Chaabia

Le mouvement Tofola Chaabia a été créé le 5 janvier 1956 à Rabat. Il regroupe plus de 35 sections dans de nombreuses villes du Maroc. Membre fondateur de la Fédération internationale d'échange d'enfants et d'adolescent·es, et de l'Observatoire national de l'enfance, Tofola Chaabia œuvre pour la participation à la formation du citoyen moralement et physiquement afin qu'il développe une personnalité harmonieuse, indépendante et responsable.

EN SAVOIR +

Partant de notre conviction de venir en aide aux enfants et aux jeunes, et souhaitant maintenir leur accès aux droits fondamentaux au jeu et au divertissement, les membres de notre mouvement Tofola Chaabia, ont réorienté le programme d'activité initialement prévu dans plusieurs domaines d'animation aux niveaux national, régional et local.

Pour assurer la continuité de l'animation socioculturelle avec les enfants même à distance, des débats et tables rondes autour de l'éducation, la sociologie de l'éducation et les droits de l'enfant ont été organisés à destination des adultes encadrants et responsables, avec la contribution d'experts en éducation et sociologie, de juristes, professeurs universitaires, médecins, députés et artistes.

encadrants pour venir en aide à ceux qui en avaient besoin. C'était également l'occasion de découvrir des talents cachés. La fille de 13 ans qui a remporté le prix du concours a exprimé sa joie : « Merci Tofola Chaabia qui nous a informés. Sans cette information, je n'aurais pas eu l'occasion de participer à ce concours. Il m'était difficile de finir mon petit tableau car chez nous nous n'avons pas assez d'espace, je ne pouvais pas le finir dans le délai. Aussi, je n'avais ni outil, ni matériel, ni papier adéquat ; un grand merci pour les organisateurs de nous avoir permis de participer sans conditions préalables ! »

Le témoignage de cette adolescente nous a profondément marqué, preuve de la précarité et des inégalités sociales que cette pandémie a dévoilées et continue à creuser.

l'ouverture de la maison des jeunes, je serai le premier à monter sur la scène de théâtre ! »

Ces projets, à dimensions multiples et souvent collectifs, vont permettre à l'enfant et au jeune de développer de manière globale des compétences : technique, appréhension du corps, aptitude relationnelle et de communication, créativité et bien d'autres encore. Ce qui bien sûr sera rendu possible seulement si la condition de la démocratisation à l'accès à internet est assurée. ■

Boujemaa Edderwich,
Mouvement Tofola Chaabia
Membre du bureau exécutif,
Délégué national
à la Coopération Internationale
edderwich@hotmail.com

Garder le lien même de loin

L'ACLEF (Association Culture Loisirs Enfance Famille, affiliée aux Francas) à Behren-les-Forbach en Moselle organise des échanges franco-allemands en partenariat avec l'AWO, de l'autre côté de la frontière. Et ce même à distance, par temps de pandémie.

Depuis 2012, nous avons chaque année mis en place différents projets franco-allemands pour les 3-14 ans en partenariat avec l'AWO Kinderhaus du bonheur de Homburg-Erbach, en Sarre. Grâce aux subventions notamment de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), nous avons permis aux enfants qui n'ont pas la possibilité de partir en vacances autrement, de visiter ensemble les deux capitales, ou encore d'aller sur les plages du débarquement grâce à l'appel à projet « Cent ans après la Première Guerre mondiale : cent projets pour la paix en Europe ». Les enfants vivent un véritable parcours transfrontalier, avec des rencontres mensuelles pour les plus petits, et des voyages et échanges interculturels à partir de 6 ans.

En 2020, lorsque la pandémie nous a touchés, cela a mis un frein à notre projet. Tout était bloqué, nous ne pouvions plus nous rencontrer comme nous le désirions. Les enfants étant énormément demandeurs de nos rencontres, nous avons commencé par mettre en place une petite correspondance pour garder le lien : nous nous sommes envoyé des cartes de vœux, des petits messages pour prendre des nouvelles, mais également des messages vidéo sur WhatsApp.

Lorsque l'appel à projet de l'OFAJ « Des rencontres à distance pour rester proches » a été proposé, nous avons vu l'opportunité de pouvoir continuer nos rencontres même à distance. Le projet « Garder le lien même de loin » est né. Chaque groupe de quinze jeunes, âgés de 10 à 13 ans, a mis en place une sortie durant le même jour, mi-août

2021. Les enfants côté France sont allés à Paris, avec une visite de Paris suivie du Parc Astérix ; et les enfants côté Allemagne sont allés dans un parc appelé Holliday Park à Haßloch, en Rhénanie-Palatinat. L'idée de ces sorties était de faire vivre la journée à l'autre groupe comme s'il y était. Nos enfants font partie de l'ère 2.0, ils possèdent tous ou en partie un téléphone, et ils manipulent très bien l'outil. Nous avons donc demandé aux enfants de faire des mini vidéos pour faire vivre leur journée à l'autre groupe. Les selfies devant la Tour Eiffel ont été envoyés en direct au groupe d'Allemagne. Les compétences linguistiques des enfants en allemand ont été mises à profit de la traduction avec l'autre groupe.

Un échange visio a eu lieu le premier jour afin de faire découvrir à l'autre groupe où l'on se trouvait. Un second est prévu toujours en visio à la rentrée, afin de permettre aux enfants d'échanger sur leurs différentes sorties, mais également pour prendre un temps pour échanger sur le vécu de cette année de pandémie. « Pourquoi vous ne portez pas de masques, et nous si ? »

L'idée de ces sorties était de faire vivre la journée à l'autre groupe comme s'il y était.

« Est-ce que vous avez dû faire l'école à la maison ? » sont des questions que les enfants ont préparées par exemple. Les échanges mis en place grâce à l'OFAJ sont pour nous très importants car ils permettent aux enfants de sortir de leur quartier, de leur environnement quotidien. ■

Mikael Cucuzzella,
responsable péricolaire
et ACM pour
l'association ACLEF
de Behren-les-Forbach





Et toi, as-tu renouvelé ton adhésion aux Francas ?

Les associations sont partout dans notre vie de tous les jours. Ces derniers mois, elles ont su adapter leurs activités pour maintenir le lien avec nous. Mais rien ne vaut la vie associative « en vrai ».

Maintenant que cela redevient possible, parce que nous avons besoin d'elles et qu'elles ont besoin de nous, découvrons-les, retrouvons-les, participons, adhérons ! ■

#AssoJadoreJadhere

Aux œuvres citoyennes

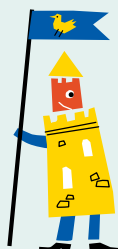
À l'occasion de la fête de la musique 2021 et de la réouverture progressive des lieux de cultures après plus d'un an d'arrêt, la Fédération nationale des Francas a publié une contribution en faveur des lieux, des acteurs, des actrices et des pratiques culturelles.

Cette contribution invite :

- les espaces éducatifs, et en particulier les centres de loisirs, à reprendre le chemin des espaces de culture,
- les lieux de culture à faire une place de choix aux enfants et adolescent·es et à leurs parents, aux acteurs et actrices de l'éducation,
- les pouvoirs publics à soutenir ces rencontres.

Dans la lignée des actions d'éducation artistique et culturelle développées et encouragées par les Francas, cette contribution donne la parole à des partenaires du monde culturel, témoignant d'une démarche conjointe, d'une alliance entre culture et éducation populaire. ■

<http://centredeloisirseducatif.net/node/2044>



L'alimentation dans les centres de loisirs

La Fédération nationale des Francas a publié un livret sur l'alimentation dans les centres de loisirs. L'objectif de cette publication est ambitieux et son parti-pris se résume en peu de mots : « changer d'alimentation ».

La question de l'alimentation est particulièrement présente dans l'actualité et dans les débats aujourd'hui. La période pandémique et le confinement ont renforcé notamment la question de l'approvisionnement en denrées produites localement mais aussi, pour certains, celle du plaisir retrouvé de cuisiner en famille. D'autre part, la loi #Egalim et ses nombreuses nouveautés, contraintes, interdictions interrogent notamment les acteurs et actrices de la restauration collective.

Le livret s'inscrit dans une vision globale des enjeux de l'alimentation collective et propose de penser la nécessaire transition écologique de notre alimentation sous l'angle éducatif.

« Manger mieux, manger ensemble, comprendre et pouvoir choisir ce que l'on mange » sont des visées qui ont présidé à la rédaction et à la réalisation de ce livret. Pour cela, il aborde à la fois les enjeux, les points de méthodologie et les questions pédagogiques. Cette publication s'adresse donc aux responsables des centres de loisirs éducatifs et à leurs équipes. Il est aussi vivement recommandé à toute personne chargée de leur accompagnement ou de leur formation. ■



Enfance, l'état d'urgence – Nos exigences pour 2022 et après

Les travaux et rapports ne manquent pas qui soulignent le manque d'attention aux enfants et aux adolescent·es et l'aggravation des inégalités générée par la pandémie, le risque de voir se creuser toujours plus les fossés dans tous les domaines de la politique de l'enfance.

Le collectif Construire ensemble la politique de l'enfance, dont la Fédération nationale des Francas est membre, publie un ouvrage, riche d'une soixantaine de contributions, foisonnantes – à l'image du collectif constitué d'acteurs intervenants auprès de la petite enfance à l'adolescence, dans autant de domaines que la santé, l'éducation, le social, le champ psychologique, le droit, la protection de l'enfance, la culture, la citoyenneté – afin d'en tirer plaidoyer à l'intention des responsables politiques et de ceux qui briguent les suffrages pour les élections de 2022... ■

Enfance, l'état d'urgence – Nos exigences pour 2022 et après • Collectif CEP-Enfance, Construire ensemble la politique de l'enfance • Editions Eres • Parution le 2 septembre 2021 • 14 x 20,5 cm • 392 pages • 19,50 euros • www.editions-eres.com/ouvrage/4780/enfance-letat-durgence



Le collectif **17 octobre, refuser la misère** mobilise citoyen·nes, éducateurs et éducatrices pour la **dignité** et le pouvoir d'agir **de toutes et tous**

Face à des politiques décidées sans les plus pauvres, dans un contexte de crise sanitaire, leur pouvoir d'agir s'est encore réduit. Le chemin reste long pour qu'ils accèdent réellement aux droits humains fondamentaux - un logement décent, une alimentation saine, une éducation de qualité, un emploi digne, des loisirs accessibles.



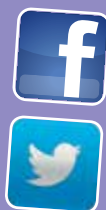
Lors de la Journée mondiale du refus de la misère, les membres du collectif « 17 octobre, refuser la misère », composé de 64 organisations, dont la Fédération nationale des Francas, entendent dire ce qui n'est pas supportable avec celles et ceux qui sont concernés par ces privations : jeunes, personnes privées d'emploi ou réduites à vivre dans la rue. Ce sera également l'occasion de mettre en valeur les initiatives solidaires apparues durant la crise.

En nous rassemblant, nous multiplions nos pouvoirs d'agir pour inventer des solutions et construire un monde plus juste qui résorbe les inégalités et les incertitudes, sociales, économiques, éducatives et environnementales... Ce 17 octobre 2021, le collectif a choisi le symbole du bateau : retrouvons-nous tous sur le pont pour hisser les voiles de la Dignité et de la Fraternité !

Les initiatives prises par le collectif sont diffusées via un site et une page facebook ; vous pouvez les rejoindre ! ■

<http://refuserlamisere.org/oct17/2021/fr>

<https://www.facebook.com/CollRefuserLaMisere>



Retrouvez-nous
sur Facebook :
Les Francas
et sur twitter :
@FrancasFede

Calendrier*

- ★ 13 sept. au 2 oct. : Semaines de l'engagement lycéen
- ★ 26 sept. : Journée européenne des langues
- ★ 20 au 26 sept. : Semaine européenne du développement durable
- ★ 1^{er} au 11 oct. : Fête de la Science
- ★ 4 au 8 oct. : Semaine de la démocratie scolaire et lancement de Place à nos droits
- ★ 9 oct. : Le Jour de la Nuit
- ★ 16 oct. : Journée mondiale de l'alimentation et Université populaire de l'éducation sur l'alimentation
- ★ 17 oct. : Journée mondiale du refus de la misère
- ★ 23 oct. au 6 nov. : Cyber rallye scientifique
- ★ 17 au 19 nov. : Festival Graines de philo
- ★ 20 nov. : Journée internationale des droits de l'enfant
- ★ 9 décembre : Journée nationale de la laïcité

Dans le dossier du prochain numéro Espaces éducatifs, école et temps de loisirs... et les parents dans tout ça ?

L'action éducative nécessite des intervenants aux statuts et aux rôles différenciés. Cette approche de l'éducation doit susciter la coopération entre les acteurs éducatifs afin que l'éducation de l'enfant et de l'adolescent·e soit pertinente ; il s'agit en particulier de conforter les parents dans leur rôle et leur expertise d'usage. Les parents ont leur propre projet éducatif. Ils ont cependant parfois besoin que leur projet soit reconnu et d'être accompagnés pour l'explicitier. Pour cela, les dynamiques d'éducation populaire s'avèrent pertinentes. Il s'agit ici de concerner tous les parents, ceux dont les enfants ne sont pas encore ou plus scolarisés, ceux qui semblent les plus éloignés de l'école et des espaces de la vie sociale locale. Il s'agit d'augmenter simultanément la capacité de compréhension réciproque entre acteurs éducatifs et le pouvoir d'agir de chacun. ■

« Mes deux moteurs pour avancer et fonctionner : la **musique** et les **engagements politiques et sociétaux** »

Né en 1957 à Moscou, Edgar Garcia grandit à Drancy en Seine-Saint-Denis, ville populaire de la « ceinture rouge ». C'est en colonies de vacances que son oreille se forme progressivement à la musique, et qu'il découvre le rock au début des années 1970. La musique et la quête d'une culture musicale pointue deviennent alors centrales. En parallèle, il adhère à la Jeunesse communiste, et son désir d'exercer une activité qui combine musique et politique se fait de plus en plus précis.

Après des études en Sciences de l'Expression et de la Communication, et des stages en studios d'enregistrement, labels et maisons de disques, Edgar devient pigiste pour *Show Magazine*, journal de référence du disque, puis directeur de programmation de TSF, radio libre portée par le mouvement syndical et les municipalités de gauche.

En 1990, il lance Zebrock, association dont le travail est aujourd'hui défini par le triptyque :

Éducation, par la mise en œuvre de projets pédagogiques uniques

Création, par l'encouragement des pratiques musicales puis le soutien des jeunes artistes

Transmission, par la structuration des ressources liées aux répertoires et patrimoines musicaux, et l'organisation de leur diffusion notamment par le biais de dispositifs de quartiers prioritaires de la ville - sur le département et plus largement en régions - et via la plateforme Melo¹.

Gros plan sur l'éducation artistique et culturelle

La méthodologie de Zebrock s'est construite de manière empirique, sur la forte présence de l'association dans les classes de collèges et lycées, la construction des projets en concertation avec les enseignants, et un affinement de saisons en saisons pour aboutir à des programmes qui fassent sens, et dont la valeur éducative soit mesurable.

Conférences, remise d'un livret, familiarisation avec un corpus de chansons, œuvres à écouter, à analyser par écrit dans un journal de classe dont chacun prend une rubrique, une chronique, un article... Autant d'outils proposés par Zebrock, chapeautés et

coordonnés par un enseignant néanmoins en retrait, ce qui lui permet de voir les élèves autrement, étant lui-même vu autrement par ses élèves. « *Tout ceci fabriquant une espèce de charge sensible qui fluidifie le rapport de la classe au travail* ».

Cet empirisme a fait école, et vaut à l'association une réputation de pionnière et de pilote en France. Les actions d'éducation artistique et culturelle portées par Zebrock, initialement pensées dans le cadre d'un dispositif scolaire, investissent progressivement le champ des loisirs et sont aujourd'hui ancrées dans une logique d'interpénétration entre ces deux champs. C'est d'ailleurs un des constats sur lequel s'est bâti le désir d'Edgard de travailler avec les Francas².

L'émotion, un processus lent

Face à un discours dominant qui prétend que l'on est doué - ou pas - dès la naissance, Edgar prône une construction de l'émotion par l'apprentissage et le développement des connaissances :

« *L'émotion ça s'apprend, ça se construit, c'est un processus lent, profondément lié à l'hominisation. Ça participe de la même chose, c'est comme le langage. Être ému par une œuvre ce n'est pas que de la chimie qui humidifie les yeux ou produit un tremblement. Dans le cerveau quelque chose se met en relation avec des choses acquises, et ces choses acquises produisent du comportement.* »

Il y a donc un véritable enjeu à familiariser tôt les enfants avec des œuvres dont ils vont s'approprier le vocabulaire et suivre un cheminement intellectuel et émotionnel.

2 - Zebrock a notamment assuré la programmation et l'organisation des soirées musicales du Festival international des droits des enfants et de la citoyenneté, organisé à Paris par la Fédération nationale des Francas en 2019, et réunissant plus de 600 enfants de France et d'ailleurs. Depuis, une convention expérimentale a été signée avec l'Union régionale des Francas d'Ile de France.



L'appréciation qu'on peut avoir sur une œuvre, c'est un processus qui a besoin de faire de nombreuses rencontres, et des rencontres argumentées, des rencontres à bonne hauteur : selon l'âge, on ne parle pas avec les mêmes mots, on ne montre pas les mêmes choses. À cet égard, tout ce qui relève de la formation des adultes est primordial. Être armés pour conduire des projets éducatifs est pour une part dans les préoccupations que nous portons. »

À l'évocation de l'avenir de la structure qu'il a fondée et portée depuis trente-deux ans, Edgar Garcia pense au nécessaire relais qu'il passera dans les prochaines années : « Ce projet porte mon empreinte. Il faut absolument que désormais et à l'avenir il soit porté par d'autres, habillé par d'autres, modifié... Sinon arriverait ce que nous ne voulons pas : une espèce de momification. Parce que ce projet est vraiment original. On a longtemps cru qu'il fallait qu'on réponde à l'injonction de rentrer dans les cases. Cet atypisme est justement la force de Zebrock et son intérêt. » ■

Edgard Garcia, directeur de Zebrock
Co-auteur, avec Evelyne Pieiller, du livre
Une histoire du rock pour les ados
(Éditions Au diable Vauvert)
Conseiller musical de la Grande Scène
de la Fête de l'Humanité
<http://zebrock.org/>

1 - Melo est une plateforme numérique interactive créée par Zebrock, qui propose et relie entre elles quantités de ressources liées à la musique : artistes, notices, instruments, genres musicaux, approches éditoriales, etc.
<https://www.melo-app.com/>